

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

1816 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 14 Mai 1923, à 20 heures

1^o Vote sur la candidature de :

MM. Micaud, Vion-Delphin, Hallet, Imbard, Homberg, d'Auferville, Dumortier, et de : M. Michel (Julien), 19, rue des Deux-Frères, Villeurbanne (Rhône), parrains MM. Bouvard et Pouchet. — M. Jacquet (Victor), Pouilly-sous-Charlieu (Loire), parrains MM. Chaverot et Usuelli. — M. Demurger-Duffy, Pouilly-sous-Charlieu (Loire), parrains MM. Tuloup et Usuelli. — M. Beaulieu (M. de), villa « les Iris », boulevard Carnot, Cannes (Alpes-Maritimes), *Lépidoptères*. — M. Louvet (G.), 18, rue Cuvier, Paris (V^e), *Carabidae paléarctiques*. — M. Gruvel (A.), professeur au Muséum d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, Paris (V^e), *Cirrhipèdes, Pêches et Productions coloniales d'origine animale*. — M. Hérouard (Edgard), professeur à la Faculté des Sciences, 9, rue de l'Eperon, Paris (VI^e), *Entomologie générale, Crustacés*, parrains MM. Riel et Nicod. — M. Hoschedé (J.-P.), 18, rue de la Station, Vernon (Eure), *Botanique*, parrains MM. Riel et Pétrequin. — M. Bergroth (Dr E.), Ekenäs (Finlande), *Entomologie générale, principalement Hémiptères*, parrains MM. les Drs Bonnamour et Riel.

2^o Présentation de :

M. Bladier (Charles), 5, rue Mazard, Lyon, *Mycologie*, par M. Riel et Nicod. — M. Tabusteau (Abbé Henri), curé de Sainte-Eulalie, par

Tricholoma Georgii, *Verpa digitaliformis*. Un bel exemplaire de *Helvella monachella* est également présenté.

M. POUCHET résume les expériences de M. CHAUVIN sur la toxicité d'*Amanita citrina*. L'expérimentateur a consommé lui-même des quantités croissantes de ce champignon (jusqu'à 100 grammes), sans éprouver de symptômes inquiétants. Ces expériences se poursuivent.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 23 AVRIL

Description d'une aberration nouvelle « d'*Erebia glacialis* » Esper.

Par M. le Dr PH. RIEL.

Sur les éboulis du versant ouest de la montagne de Cordœil (Basses-Alpes), immédiatement au-dessous du sommet, à environ 2.100 mètres d'altitude, vole, en compagnie d'*Erebia Gorge Erynis* Esper., la magnifique race d'*Erebia glacialis* Esper., à laquelle le maître de la lépidoptérologie française, M. Charles Oberthür, a donné le nom de *Duponcheli* et qui est bien caractérisée par le superbe reflet argenté ou d'or pâle du dessous des ailes inférieures de la ♀.

Grâce à des circonstances météorologiques favorables (alternatives répétées de soleil et d'ombre, et de vent léger et d'accalmies), je pus capturer, le 23 juillet 1911, un certain nombre de ces papillons. Parmi eux se trouvait une aberration dont je n'ai trouvé l'indication nulle part et dont voici la description.

Erebia glacialis Duponcheli Oberthür ab. ♀ *pupillata* nov. Les ailes supérieures présentent en dessus et en dessous deux très petits yeux formés d'une pupille centrale d'un beau blanc, d'un peu moins d'un demi-millimètre de diamètre, encadrée d'un fin liséré noir, entouré lui-même de rougeâtre. En examinant le papillon à une certaine distance, les pupilles blanches sont seules bien visibles et tranchent nettement sur le fond.

Cette aberration ocellée semble faire transition dans le sens d'*Erebia Nicholli* Oberthür, du Tyrol, mais son aspect est des plus différents, malgré la présence, dans les deux, d'yeux pupilles, ce qui semble confirmer la validité spécifique d'*Erebia Nicholli*.

Elle doit être fort rare puisque M. Charles Oberthür (*Et. de Lép. Comp.*, livre III, p. 304), dit que « toutes les *glacialis* de Suisse, de Savoie, des Basses-Alpes sont dépourvues de taches ocellées ». Toutefois, cette rareté est peut-être moins grande qu'il ne semble, parce que ce papillon ne sort jamais des pentes rocailleuses peu accessibles qu'il habite exclusivement, et que, par suite, sa chasse est des plus difficiles, même à peu près impossible, à moins de conditions météorologiques spéciales, comme celles ci-dessus indiquées ou aussi le matin d'assez bonne heure quand les papillons ne sont encore qu'à peine éveillés. C'est ainsi que j'ai pu en capturer au Mont Pelat (Basses-Alpes), le 11 juillet 1911, à 2.600 et 2.900 mètres d'altitude.

On trouve cependant dans les auteurs quelques indications vagues concernant des cas analogues.

Berce (vol. I, p. 192) dit, dans la description de *glacialis* (sous le nom faux

d'*Alecto*): « Quelquefois deux petits yeux apicaux à peine visibles. » Mais malheureusement les auteurs de son époque n'étaient pas pénétrés comme nous de l'importance des variations des espèces et de leur distribution géographique, il ne dit rien sur la provenance de ces échantillons, n'en donne aucune figuration ni description précise et ne dit même pas s'il les a vus lui-même.

Le très regretté Muschamp (*Soc. lép. de Genève*, vol. I, fasc. III, p. 256) donne des détails plus précis: « Une ♂ pourtant montre des points noirs sur le dessous des ailes seulement. Serait-ce une forme atavique? nous sommes tentés de le supposer ». Mais il parle de points noirs non pupillés et son observation ne se rapporte pas à la race *Duponcheli*.

D'autres auteurs, toujours sous le nom faux d'*Alecto*, parlent de formes ocellées de *glacialis*, mais leurs indications sont vagues et se rapportent, non à la race *Duponcheli* des Basses-Alpes, mais à des races de la Suisse ou de l'Europe centrale.

Notons en passant que le nom d'*Alecto* Hübner doit s'appliquer exclusivement, ainsi que l'a démontré M. le comte Emilio Turati, à l'espèce désignée par tous les auteurs sous le nom de *Merine* Freyer. L'examen des figures 515-516 d'Hübner ne laisse subsister aucun doute sur l'exactitude de l'opinion de notre savant collègue italien. Ces figures ayant la priorité à la fois sur les figures 528-529 du même auteur et sur la description de *Merine* par Freyer, cette dernière dénomination doit disparaître de la nomenclature, ainsi que celle d'*Alecto*, en tant que variété ou forme de *glacialis*. *Alecto* n'a donc, comme on le voit, aucun rapport avec notre aberration.

Nous ne saurions trop engager tous nos collègues à chasser avec une inlassable persévérance, et à décrire, s'il y a lieu, les aberrations, car nous avons l'intime conviction que leur étude, qui semblent n'avoir aucune importance lorsqu'elles sont considérées isolément, réservent au contraire à la biologie de l'avenir des découvertes d'une très grande portée, lorsque celle-ci connaîtra et saura réaliser les conditions qui permettent ou favorisent la réapparition des caractères ancestraux. Notons à ce sujet, sans attacher à ces faits plus d'importance qu'ils n'en ont peut-être, que notre échantillon aberrant était le plus grand de tous, quoique avec une différence de taille très minime et qu'il présentait près du bord des ailes inférieures, en dessus, une légère trace de la fascie rougeâtre du type *glacialis*. Notons aussi qu'un autre échantillon de la même récolte, le second en taille, présente, exactement à la même place de chacun des yeux de l'aberration pupillée, une très petite macule rougeâtre, mais sans pupille blanche ni cercle noir, formant ainsi un passage entre l'aberration ci-dessus décrite et les échantillons normaux.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 24 Avril

La séance s'ouvre par la présentation et la détermination de plusieurs espèces de la région lyonnaise, apportées par plusieurs membres.

M. POUZET présente les plantes suivantes, des environs de Saint-Germain-Laval (Loire), *Saxifraga hypnoides*, *Scutillaria minor*, *Lathræa squamaria*, *Gladiolus illyricus*, *Carex digitata*.